



Mes pensées de l'Inde en poèmes

Beena ANAND

Maître de Conférence

03 05 2021

L'Adagio

Les apercevoir de loin
des ombres, des dunes
des silhouettes surgissant de l'eau
laisser monter les effluves
les sentir s'amplifier
les sentir s'évanouir
se laisser emplir
de ces cris et chuchotements
frissonner
se sentir écrasée, déployée, emportée
dans les brins de sable
comprendre que ceci n'est qu'une fable
plonger dans cette musique
cueillir des images
écrire et sauver parmi d'autres
mon songe de cet ange emblématique
la jeunesse rêvée
un aurore crépusculaire
souriant prophète de la Mort.

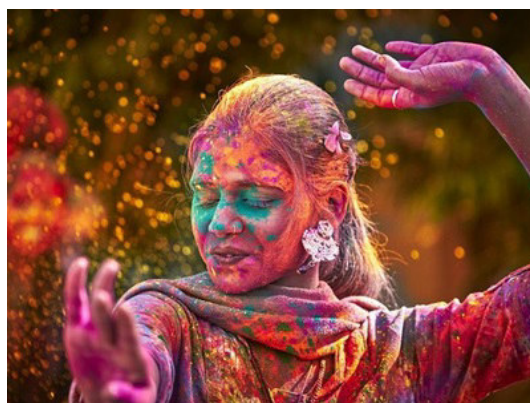


Désert de Thar © Easyvoyage

Le printemps

Ces violons qui annoncent la joie de printemps
visions des lilas et magnolias
des soupçons de brise
qui les frôlent et m'émouvent
paix et joie
loin du tumulte
des pensées
tourmentées par l'automne
refroidies par l'hiver
l'entrain du renouveau

ce moment apaisant
dans le cycle des saisons
ainsi résonne la vie
ainsi s'en va la vie
une saison soutenant l'autre
une saison muant dans l'autre
quel enchaînement
des maillons de permanence ?



Holi, la fête du printemps © Voyageurs du Monde

Blessure

Quelle trajectoire !
nul miracle
sur ce chemin vers l'autre !
fort et fragile
frêle et gracie
trébuchant, hésitant, tombant
des fêlures, des bavures
des blessures, des sutures ?
on bat la retraite
on se relève
il faut oser
la traversée
vers l'autre
même si le coeur
bat la chamade !
même si une gifle
est donnée sur la joue tendue
et on se trouve fendue
qui a raison ?
qui a tort ?
un chemin de croix ?
un chemin de Damas ?
nous ne sommes pas des apôtres !



Devdas © Mega Bollywood

La Prière de l'artiste

Il a fallu qu'il vienne
et ma poésie aussi.

Tout conteur doit conter
tout chant doit s'éclorre
tout artiste implore.

Que les Muses l'effleure
telle la bise les fleurs.

Prie pour que l'art
torturé ou heureux
s'empare de son être.

La page blanche
tente l'écrivain
l'émotion coule
se moule dans le fond.

Du conflit entre le fond
et la forme
naît cette parole
pétrée en silence
sertie de l'instant
du temps d'une étoile filante
aux prises avec la matière
l'homme se donne à l'œuvre.

Mon ivresse de ce soir
aussi forte que la tempête
qui nous balaie
du haut de ces falaises
me jeter ou m'accrocher.
Les artistes se consomment
à ce jeu
à petit feu.

la musique fraie son chemin
la parole s'inscrit sur le parchemin.

Nulle barrière est plus forte
que le cœur qui s'enferme.
il faut écouter sa musique interne
nos muses nous habitent.

Orphée même décapité
en chantant est devenu
un oracle éternel.

L'art est l'homme fait homme
l'étincelle entre les atomes
nous entoure des probabilités
dont naissent des certitudes.

Même les énigmes se livrent
le cœur humain se laisse lire
il n'est pas insondable.

Créer, c'est aussi communier.



Danse de la prière © Photo Zone

La route des épices

Là où L'Orient retrouve L'Occident
transparent comme un mirage
brassée du réel.

Venise émerge des brumes de Byzance
Venise prise entre plaisir et plaisance
Venise s'adonnant au désir et à la volupté
Venise des amours sans lendemain
Venise la bien aimée
Venise l'(a)dorée
Venise la sirène
en transperçant ma lagune,
m'a soufflé au corolle sa devise :
aimer, sur la route des épices.

Tes rumeurs me viennent
de ses eaux ruisselantes
j'entends encore tes flancs
dans les cadences
des velours chatoyants,
je vois encore les reflets
de leurs pleins et déliés
dans les escaliers cuivrés
des bâtisses flamboyantes
dans ses gondoles
je vois ta forme
m'invitant sur le fil de l'eau
te retrouver sur la sinueuse route des épices.

Sur la route des épices
laisse moi te lire
du bout a bout,
donner des titres
aux chapitres
de ce livre.

Sur la route des épices
je veux te sentir
m'emplir les yeux
de la couleur des champs
de safran,

Sur la route des épices
j'attendrai ton frisson
comme la terre
d'été avant
la première averse
des moussons.

Sur la route des épices
regarde moi
comme si
tu avais faim
touche mes seins,
comme du bon pain.

Sur la route des épices
devient une offrande
que je savourerai des doigts et des lèvres
telle la galette indienne
au repas du nord
sois ma nourriture terrestre
sois ma nourriture spirituelle.

Sur la route des épices
appelle moi
aux sons de la lyre
du luth, de l'oud, du santoor
Yasmina, le jasmin
dénoue ton cummerbund
joue ta sarabande
enlace moi
comme le serpent
raat kee raani :
la reine de la nuit
dans un jardin de L'Inde.

Sur la route des épices
ravit moi
avec le nectar de tes lèvres
comme le dieu Krishna
Mets en délire les gopis
depuis la route de la soie
jusqu'à la route des épices
où le mystère s'imprime dans la mystique.

Laisse moi t'aimer.
Laisse moi t'aimer.



Les gopis de Krishna © mythologica

Graver ce désir en gravitation

Le désir est félicité féline
Les gestes furtifs
lestes et tendres
des mains pressées
des bribes, des miettes
sans grâce ni trace.

Le désir est complicité câline
le désir est félicité féline
le désir est traître et traîtresse
le désir est maître et maîtresse
le désir est amant et amante
le désir est soufre et souffrance.

Une gravure en gravitation à deux.



Scène du film "Hum" de Mukul S. Anand (1991)